

## La vie des tranchées

*Jeté par le malheur, loin de tous ceux que j'aime,  
Brisé par la douleur, je vais où l'on me mène.  
Privé de liberté, mes beaux jours ne sont plus,  
Je vis dans la tourmente, inquiet et méconnu.*

*J'arrête, s'il le faut, la raison je l'ignore.  
L'on part, je suis au trot, en courant si c'est l'ordre.  
Sans réaction aucune, ainsi le jour, la nuit,  
Je marche sans réflexe, et les autres je suis.*

*Si le ciel est clair, gris ou couvert de nuages,  
Si l'oiseau chante en l'air ou perché s'il ramage,  
Je demeure blotti, caché au fond d'un trou.  
Des jours ainsi, je passe anxieux et craignant tout.*

*Avec moi sont des frères,  
Hélas, bien trop nombreux,  
Ils sont pour la guerre,  
Et je suis avec eux.*

*Parcourant la colline ou gravissant un bois,  
Sous le feu qui décime et dont l'éclat foudroie,  
Souvent le front baissé, nous marchons en tristesse,  
Revivant le passé, songeant, rêvant sans cesse.*

*Si l'un de nous meurt, sur le sol crevassé,  
L'obus a fait sa tombe, il dormira couché.  
Nous l'enfouirons sans bruit dans la froide gerçure,  
Qui se refermera, rouge de meurtrissures.*

*Pour se souvenir, quelques fragments de bois,  
Que nous lui croiserons, lui formeront sa croix,  
Serviront d'épitaphe à sa pieuse mémoire,  
Qui pour nous survivra, en dehors de l'histoire.*

*O mort, pourquoi tant de victimes,  
Assez de pleurs, assez de sang,  
La terre est rouge de tes crimes,  
Et le sang coule par torrent.*

*Arrête ton bras homicide,  
Songe, réfléchis un instant,  
Vois tous ces visages livides,  
Ils voulaient vivre plus longtemps.*

*Si l'humanité se meurt,  
Tu la suivras dans son néant.  
Attends, O mort, retarde l'heure,  
Et laisse nous quelques printemps.*

*Georges Lefort  
(histoire vécues)*